

Nom : .....

Date : .....

## Test Ceinture Blanche de Lecture



Bravo  Tu y es presque  Tu dois encore t'entraîner | Score : ..... sur 6 points


L'arbre est un être vivant: il se nourrit, respire et se développe tout comme nous. Grâce à la lumière solaire, ses feuilles dégagent de l'oxygène qui permet toute vie. La grande forêt d'Amazonie absorbe une grande quantité de gaz carbonique et dégage en retour de l'oxygène qui nous permet de respirer et de vivre.

En plus de l'ombre qu'il nous procure en été, il fixe le sol grâce à ses racines et empêche l'érosion des terrains. Lorsque l'arbre devient adulte, il produit des fruits indispensables à notre alimentation : oranges, citrons, abricots, raisins, figues, olives... Il produit aussi du bois qui est utilisé dans la fabrication du mobilier et des outils.

Voilà les richesses que notre ami l'arbre nous offre. En échange, nous devons le protéger pour laisser à nos enfants une nature saine et agréable.

Coche le titre qui convient le mieux à ce document.

- La forêt amazonienne
- La croissance de l'arbre
- Arbre, source de vie
- Les arbres fruitiers

Nom : .....	<b>Test Ceinture Blanche de Lecture</b>	
Date : .....		
<input type="checkbox"/> Bravo <input type="checkbox"/> Tu y es presque <input type="checkbox"/> Tu dois encore t'entraîner		Score : ..... sur 6 points

Une grosse peur.

*L'auteur nous raconte une aventure qu'il a vécue lors d'un de ses voyages.*

Le souper fini, on nous laisse ; nos hôtes couchaient en bas et nous dans la pièce où nous avons mangé...

Nous nous préparions à nous coucher quand j'entendis par la cheminée notre hôte et sa femme parler, et se disputer. Prêtant l'oreille, je distinguai parfaitement ces mots du mari :

« Eh bien ! Enfin ! Faut-il les tuer tous les deux ? »

À quoi la femme répondit : « Oui. ».

Et je n'entendis plus rien. Au bout d'un quart d'heure, qui fut long, j'entendis du bruit dans l'escalier et par la serrure je vis le père, sa lampe dans une main et dans l'autre, un immense couteau. Il montait, sa femme derrière lui. Je me recouchai et ne bougeai plus d'un sourcil. Mon cœur battait à se rompre. Je retenais ma respiration. Le père ouvrit, mais, avant d'entrer, il donna la lampe à sa femme. Il

entra pieds nus ; sa femme, de dehors, lui  
disait à voix basse :

« Doucement, doucement. »

Quand il arriva à hauteur du lit, il éleva son  
couteau d'une main et de l'autre... saisit le  
jambon qui pendait au plafond, en  
coupa une tranche, et se retira comme il était  
venu. La porte se ferma, et... je poussai un  
immense soupir. Heureusement, pour cette nuit, plus  
aucun mouvement dans la maison. Dès le matin,  
toute la famille vint me réveiller. On m'apporta  
à manger.

On me servit un déjeuner fort copieux composé  
de deux poulets dont il me faudra manger l'un  
et emporter l'autre. En les voyant je compris  
enfin le sens de ces terribles paroles :

« Faut-il les tuer tous les deux ? ».

Colorie en rouge le passage du texte qui  
indique la curiosité, en bleu le passage du  
texte qui provoque l'angoisse et en vert le  
passage du texte qui évoque le soulagement.